

11.09.2026 – 09:20 Uhr

Données financières des hôpitaux: un léger mieux, pas la fin de l'alerte

Bern (ots) -

Le résultat de l'analyse des données financières 2025 de plus de 90% des hôpitaux suisses est à double tranchant. Les relevés de l'association SpitalBenchmark indiquent que les marges de rentabilité se sont sensiblement améliorées. Pourtant, la pression économique reste forte. Plus de 80% des hôpitaux de soins aigus n'atteignent pas la marge requise pour une exploitation durable. Les hôpitaux sont prêts à contribuer à la maîtrise des coûts en faisant avancer le transfert vers l'ambulatoire, mais cette transformation pourrait être entravée faute de bons incitatifs.

Les [données financières de l'association SpitalBenchmark](#) couvrent presque l'ensemble des hôpitaux et des cliniques du pays et sont en conséquence particulièrement significatives. Pour 2025, elles indiquent une légère reprise, qui reste néanmoins insuffisante. La marge EBITDA moyenne des hôpitaux de soins aigus est passée de 4,0 à 5,6%. L'amélioration est certes sensible, mais encore bien loin des 10% nécessaires à une exploitation sur le long terme. "Les chiffres témoignent d'un répit, mais pas d'un tournant", commente la directrice de H+ Anne-Geneviève Bütikofer. "Quatre hôpitaux sur cinq ne dégagent toujours pas les ressources dont ils ont besoin pour investir dans le personnel, les technologies et les infrastructures".

Les bons incitatifs pour le transfert vers l'ambulatoire

Les hôpitaux et les cliniques sont prêts à faire avancer le transfert du stationnaire vers l'ambulatoire, qui est à la fois pertinent médicalement, voulu par le monde politique et préférable économiquement. Pour ce faire, une transformation en profondeur du paysage hospitalier est incontournable et les hôpitaux doivent disposer de moyens financiers pour procéder aux investissements nécessaires. En outre, il faut des conditions financières favorables à l'ambulatorisation pour qu'elle se concrétise. Or, ce ne sera pas le cas tant que les tarifs ne couvriront pas les coûts effectifs. Et le changement voulu par le monde politique n'aura pas lieu. "Ceux qui souhaitent un transfert vers l'ambulatoire ne peuvent pas, dans le même temps, limiter les moyens financiers qui permettent d'y parvenir", poursuit Anne-Geneviève Bütikofer. "Les hôpitaux ont besoin des bonnes conditions-cadres afin de poursuivre sur cette voie." Dans ce contexte, il faut considérer de manière très critique la fixation par le Conseil fédéral d'un plafonnement de la croissance annuelle des coûts globaux des prestations médicales ambulatoires à 4%, dans le cadre de l'introduction de TARDOC et des forfaits ambulatoires. Une telle mesure remet en question le refinancement d'investissements urgents dans l'ambulatoire, ce qui pourrait repousser la perspective d'un allègement durable pour le système de santé dans son ensemble.

L'analyse complète peut être consultée en suivant le lien [Données financières de SpitalBenchmark 2026](#)

Contact:

Anne-Geneviève Bütikofer, directrice

Tél.: 031 335 11 63

E-mail: medien@hplus.ch

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100062172/100942274> abgerufen werden.